



LES SAUVAGES

Mélanie Rutten
éditions MeMo



Résumé succinct

Deux maisons en bois séparées par un champ. C'est la nuit. Un hibou hulule, une chouette lui répond. Deux personnages se fraient un chemin parmi les herbes hautes et se rejoignent au bord de la rivière. Ils grimpent en silence dans le radeau camouflé dans les joncs. C'est l'histoire nocturne d'une échappée belle : un garçon et une fille décident de partir et d'aller vivre là-bas, sur l'île. Sur celle-ci les attendent le bébé mousse, la paille, la branche et la cabane. Tout un univers dont ils seront maîtres la nuit durant.

Éléments pour une lecture littéraire

Petits et grands enfants, et même adultes, Mélanie Rutten nous emmène en abordant les émotions de l'enfance. Elle a ce don de créer des histoires qui touche à l'intime, et c'est pour cela que c'est difficile de raconter ses albums. Parce que chacun, avec notre histoire propre, le recevra d'une manière différente. Il y a quelque chose de très personnel à lire ses albums. Elle touche les petits parce qu'elle leur parle de leurs rêves, de leurs espoirs, de leurs inquiétudes et de leurs terreurs. Elle nous parle à nous adultes parce qu'elle touche du doigt nos souvenirs d'enfances encore si vivaces qu'un mot va pouvoir les réveiller et faire battre plus vite nos cœurs. On se souvient de moments forts de notre enfance, et cela nous touche, nous donne des frissons.

"*Les Sauvages*" sont beaux, poétiques, humains (terriblement humains !) avec ce soupçon de magie que l'on appelle le rêve...

Chaque mot, chaque trait, chaque couleur est à sa place, avec justesse et délicatesse. Deux petites demeures sur deux grandes collines baignant dans l'onde douce et le frais clair de lune. (Un écho nocturne aux étranges dômes aquatiques du magnifique *Annie du Lac* de Kitty Crowther ?)

Deux ombres alors s'échappent, affrontent les marécages et gagnent une forêt de brume et de lianes qui s'enroulent autour des arbres. Puis, comme une célèbre Alice avant eux, ces deux intrépides conquérants de la nuit s'engouffrent dans ce tronc d'arbre abandonné, frontière de tous les possibles, passage d'un monde à l'autre..

De l'autre côté de l'écorce, la lueur d'une bougie. Les ombres quittent leur manteau de ténèbres et laissent place à une nuit éclatante et multicolore.

Les deux enfants, fille et garçon, n'ont pas de prénoms, ce sont des « ombres », interchangeables (échange de pyjamas). Ils nous parlent d'amitié, de complicité, de projet d'avenir commun mais aussi de dispute et de peur. Leurs préoccupations sont celles des enfants : grandir, avoir peur, manger, aider l'autre.

La « bande de sauvages » est composée de personnages indéfinis : (« celui qui pensait aux autres, celui qui rêvait, celui qui veillait à dormir et à manger, celui qui s'occupait de grandir », « il », « le sauvage qui fait peur »)

Un tas de paille, de gros cailloux, une branche souple, une boule de poils, un nuage de mousse, les sauvages sont ces fantômes enfantins qui surgissent dans nos rêves et aident à grandir. Chacun prend vie et accompagne chaque enfant étourdi par le sommeil pour l'entourer de ses bras, le prendre par la main, l'apaiser ou lui dire ce qu'est la peur. Les plus grandes terreurs s'appriivoisent et le plaisir fugace des instants partagés se savoure à pleins poumons. C'est simple comme un jeu d'enfant.

Tous aident le « petit » à grandir en développant ses sens (regarde, touche, sens, écoute, goûte) et en le faisant dormir, marcher, courir. (cf. double-page centrale de l'album). Lors de la dispute entre les deux enfants : tout est désorganisé, c'est la peur qui prend toute la place. Celui qui aide remet de l'ordre en invitant la peur à rejoindre le groupe et elle rapetisse alors.



LES SAUVAGES

Mélanie Rutten
éditions MeMo



Lorsque le jour arrive, les sauvages disparaissent : était-ce un rêve ? un jeu imaginaire ?

C'est au lecteur d'interpréter. « Un jour, on partira pour de vrai !... »

Le texte est ponctué de phrases courtes qui marquent des ruptures dans le récit :

« C'était leur nuit. Ils étaient tous là. Cette nuit, c'était toujours. C'était comme ça dans la clairière. Tant de choses, le jour, se taisent. C'était une nuit et c'était il y a longtemps. C'était leur nuit. » Il conviendra de relever ces ruptures avec les élèves et de tenter de les expliciter avec eux.

Les illustrations restent dans l'imaginaire, le flou. On observe des jeux de couleurs : contraste entre nuit et jour, ombres. Les encres donnent cet aspect vaporeux et entretiennent le doute : est-ce un rêve ? est-ce la réalité ?

Obstacles que risquent de rencontrer les élèves concernés lors de la lecture du texte

- Difficulté à identifier le lieu : forêt, île, marécages, collines, et après le passage du tronc : clairière
- Difficulté à situer le récit dans le temps

Dispositif de présentation de l'album

Lire jusqu'au passage dans le tronc en montrant les illustrations. Imaginer le nouveau monde dans lequel arrivent les ombres, le dessiner, à partir de la lecture du texte uniquement.

Reprendre la lecture, comparer les couleurs de l'album avec celles utilisées par les enfants. Poursuivre de la lecture, demander aux enfants de lister les personnages et de s'attarder sur les aspects physique et moral de chacun, leur rôle.

Discussion autour de la compréhension et de l'interprétation de cet album, autour des peurs de chacun.

Production d'écrit : imaginer un personnage qui correspond à un sentiment, une émotion.

Pistes de remédiation pour une meilleure compréhension

La lecture magistrale facilitera la compréhension des élèves.

Prolongements pour se construire un parcours de lecteur (compréhension) et un parcours de lecture (mise en réseaux)

Construction de symboles : le tunnel (en tant que passage, traversée plus ou moins inquiète ou douloureuse, lieu initiatique propice aux métamorphoses et lien affectif) : *Le tunnel* d'A. Browne ; le miroir (passage, traversée initiatique) : *Alice au pays des merveilles* de L. Carroll

Récits où on joue à rêver (imaginer) : *Veux-tu sortir du bain Marcelle* de J. BURNINGHAM ; *Mon papa est un héros* de C. HAHN ; *Polo capitaine* de M. D'ALLANCE ; *Le carton magique* de M. FOREMAN

Autres projets à partir de l'album

- Travail en arts plastiques avec encres et couleurs contrastées



LES SAUVAGES **Mélanie Rutten** **éditions MeMo**



<http://www.melanierutten.com/actualite.php>

Née en 1974 en Belgique, Mélanie Rutten passe son enfance au plus près de la nature en Amérique centrale et en Afrique avant de retrouver Bruxelles à l'adolescence. Après des études de photographie à Bruxelles au « 75 », elle entame son parcours autodidacte vers l'illustration. En 2001, elle suit des ateliers en illustration avec Montsé-



LES SAUVAGES **Mélanie Rutten** **éditions MeMo**



Gisbert à St-Luc et Kitty Crowther à La Gaumette. En 2006, elle propose son projet « Mitsu » aux éditions MeMo. C'est le début d'une longue collaboration autour de sa tétralogie « Mitsu, un jour parfait » (2008), « Okö, un thé en hiver » (2010), « Eliott et Nestor, l'heure du matin » (2011) et « Nour, le moment venu » (2012), tous récompensés par de nombreux prix.

En 2013, elle change de format et de technique avec « L'Ombre de Chacun », paru en juillet aux éditions MeMo. Naviguant tour à tour entre le dessin et le collage, son univers graphique à destination des enfants et des adultes naît tantôt de crayons, feutres et brou de noix, tantôt de ciseaux, photos noir et blanc et papiers découpés...

Mélanie Rutten anime des ateliers d'écriture et d'illustration pour tous âges et tous publics. Elle vit et travaille à Bruxelles.